

**Strasbourg.eu**  
eurométropole

**MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG**



# MUSÉE ALSACIEN

## Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

[julie.barth@strasbourg.eu](mailto:julie.barth@strasbourg.eu)

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels

téléchargeables sur :

[www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)

<b>1. À PROPOS DU MUSÉE</b>	<b>PAGE 3</b>
<b>2. HISTOIRE ET ARCHITECTURE</b>	<b>PAGE 4</b>
<b>3. COLLECTIONS</b>	<b>PAGE 8</b>
<b>4. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 18</b>

## 1. À propos du musée

Le Musée Alsacien est un musée de société qui propose aux publics un parcours surprenant et charmant à travers d'anciennes demeures strasbourgeoises reliées par des escaliers et des coursives en bois.

Il présente des milliers d'objets témoins de la vie en Alsace : costumes, meubles, céramiques, imagerie religieuse et profane, photographie etc. Des reconstitutions d'intérieurs caractéristiques de différents « pays » d'Alsace conçues au début du XXe siècle jalonnent la visite du musée.

Plusieurs de ces salles sont des répliques assez fidèles d'intérieurs ruraux ou urbains, comme celle de la *Stûb* (pièce commune) d'une ferme de Wintzenheim, à l'inverse, d'autres sont plus fantaisistes comme celle de la cuisine et surtout l'atelier de pharmacien-alchimiste.

Le public circule parmi toutes les pièces qui constituent le Musée Alsacien comme il se promènerait dans une maison dont les habitantes viendraient tout juste de s'absenter. Les planchers qui craquent, les meubles, les objets évoquent une vie à la fois familière et très différente de celle d'aujourd'hui. L'ouverture au contemporain, engagée par le musée depuis plusieurs années, se donne comme objectif, tout en conservant le charme de la visite, d'établir des passerelles entre modes de vie passé et actuel pour nous aider à comprendre le monde d'hier et penser celui d'aujourd'hui.

## 2. Histoire et architecture

### UNE AVENTURE ALSACIENNE (1889-1902)

#### Éveiller les consciences

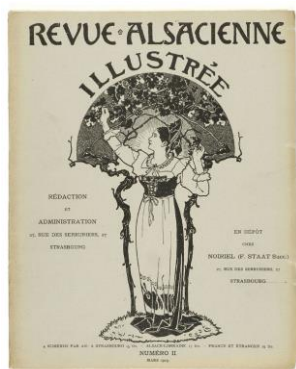
C'est dans le contexte de bouleversements liés à la révolution industrielle, au développement des transports et à la croissance urbaine qui affecte toute l'Europe occidentale au XIX<sup>e</sup> siècle qu'il faut replacer la genèse du Musée Alsacien. Ces transformations se doublent en Alsace-Moselle de changements politiques, administratifs, culturels et de mouvements de populations consécutifs au rattachement à l'Empire allemand en 1871.

À partir de 1890, commence à bouillonner un véritable courant artistique régionaliste. Les jeunes artistes et intellectuels alsaciens nés autour des années 1870 conjuguent la force de leur identité régionale à l'assimilation des cultures française et allemande. Sous leur influence, le particularisme alsacien devient rapidement source de revendication. Il s'agit aussi de résister pacifiquement à la germanisation en affirmant la spécificité et la richesse culturelle de la « petite patrie ». Le cabaret-théâtre la *Mehlkischt* créé par Gustave Stoskopf, devient un lieu de rencontre et de débat pour cette jeune génération. C'est également autour des *dîners des Treize* orchestrés par Anselme Laugel que se nouent des amitiés, entre Paul Braunagel, Alfred Marzolff, Joseph Sattler, ou encore Charles Spindler. Il faut aussi citer les réunions du *Kunschthafe* à Schiltigheim sous les auspices du mécène Auguste Michel, ainsi que les soirées strasbourgeoises des *Vendredis de Haehl* à partir de 1897, dont sont issues beaucoup d'initiatives artistiques et culturelles.

#### La construction de l'identité alsacienne

Encouragé et soutenu par la France, un courant artistique alsacien se forme ainsi en 1897 afin d'organiser une autonomie culturelle : *Le Cercle de Saint-Léonard*. Centre de la vie culturelle régionale, foyer de la conscience alsacienne et d'un nouvel art, il compte parmi ses principaux membres Charles Spindler, Anselme Laugel, Joseph Sattler, Léon Hornecker, Alfred Marzolff, Paul Braunagel et Gustave Stoskopf. Ceux-ci s'opposent à la politique d'assimilation officielle de l'Empire, sans pour autant rejeter certains intellectuels allemands, parmi lesquels le peintre Lothar von Seebach.

Le groupe de Saint-Léonard permet la réalisation de nombreux travaux dont sont issues des publications comme les *Images Alsaciennes* parues entre 1893 et 1896, qui présentent au public le pittoresque de la province. En 1898, la *Revue Alsacienne Illustrée* prend la suite des *Images Alsaciennes* sous l'initiative de Charles Spindler et Anselme Laugel. Il s'agit de promouvoir la région et ses artistes mais surtout de permettre « à la nation alsacienne de prendre conscience de son existence et de sa valeur pour acquérir la confiance en soi qui parfois lui fait défaut ». Ces intellectuels ne cessent de parcourir la région pour en exhausser les spécificités. En 1902, est publié le volume *Costumes et Coutumes d'Alsace*. Ce travail constitue l'un des premiers fonds de collection à l'origine en 1902 de la création du Musée Alsacien.



Couverture de la *Revue Alsacienne Illustrée*, Alsace, fin XIX<sup>e</sup> siècle. Crédits : M. Bertola / Musées de Strasbourg.

## LA NAISSANCE D'UN MUSÉE (1902-1917)

C'est dans cette optique que l'idée de la création d'un « musée ethnologique alsacien » apparaît en juillet 1900, dans la *Chronique alsacienne*, supplément de la *Revue Alsacienne Illustrée*. À travers cette revue, véritable fer de lance d'un vaste mouvement de renouveau culturel, la conscience d'une identité alsacienne voit le jour et prendra, sous l'impulsion d'une partie de ses acteurs, une orientation francophile de plus en plus nette.

Dans ce climat, est créée en 1902 une entreprise à caractère privé, la « Société du Musée Alsacien ». Son capital est constitué par les apports financiers des sociétaires, dont plusieurs industriels mécènes. Ceux-ci nomment deux gérants, le Dr. Pierre Bucher et Léon Dollinger, qui vont en 1904 faire l'acquisition d'un immeuble situé au bord de l'Ill, 23 quai Saint-Nicolas à Strasbourg et y installer les collections acquises. Ils sont très marqués par le Museon Arlaten, ouvert en Provence par le poète Frédéric Mistral, inauguré en 1899.

Après une restauration menée par l'architecte Théo Berst, le musée ouvre ses portes au public le 14 mai 1907. Pour célébrer l'événement est organisée une kermesse paysanne dont les participant-es portent les costumes traditionnels de divers villages alsaciens. L'année suivante, une autre fête est dédiée aux héroïques soldats de l'an II de la République française, tels qu'ils sont décrits dans les « romans nationaux » d'Erckmann-Chatrian, *Histoire d'un paysan* et surtout *Madame Thérèse*. En 1909, les gérants du Musée organisent la participation alsacienne à l'*Exposition Internationale de l'Est de la France* à Nancy. Ces manifestations, populaires, se doublent d'un message politique, revendiquant les attaches françaises de l'Alsace et ce, dans un contexte de tensions croissantes entre la France et l'Allemagne à la veille de la Première Guerre mondiale.

Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, une partie des sociétaires du musée s'engagent dans l'armée française ou se réfugient en Suisse. En 1917, les activités du musée sont dénoncées par les autorités allemandes comme « propagande française » et la « Société du Musée Alsacien » est mise en liquidation. Toutefois, grâce à l'administration allemande de la Ville de Strasbourg, qui accepte de prendre en charge le musée et de rembourser les sociétaires, le Musée Alsacien devient municipal et peut rouvrir au public en 1919.



Charles Spindler, Affiche pour le Village alsacien présenté à l'exposition internationale de l'Est de la France à Nancy, 1909

## LE MUSÉE ALSACIEN DEPUIS 1917

### Une continuité prospère

À la reprise du Musée Alsacien par la Ville de Strasbourg, Adolf Riff est nommé conservateur pour rouvrir l'établissement au public et poursuivre l'enrichissement des collections. Au fil des décennies, le musée s'agrandit pour offrir un espace de présentation aux nombreuses acquisitions. Entre 1958 et 1968, l'établissement est géré par Roger Henninger, assistant du directeur des musées Hans Haug. Puis se succèdent Georges Klein (1969-1985), Malou Schneider (1986-2011), Elisabeth Shimells (2012-2017) et Marie Pottecher à partir de 2017. Le travail mené par les équipes du musée a permis d'enrichir et d'étudier les collections, d'asseoir la popularité du musée et d'en faire un lieu vivant de la culture régionale qui accueille aujourd'hui annuellement 60 000 à 80 000 visiteurs et visiteuses par an.

Le charme et l'originalité du musée lui valent une très bonne fréquentation, de la part de touristes en quête d'une vitrine de l'Alsace à Strasbourg. S'il n'est pas question d'oublier son identité et son histoire si particulière en bouleversant la scénographie, l'enjeu est aujourd'hui de renouer avec les habitantes du territoire avec un propos et une programmation dynamique et audacieuse. Tirant profit de la puissance d'évocation de ses collections et de son enracinement urbain dans un Strasbourg faisant la part belle à la création et à l'innovation, tissant des liens entre les sociétés passée et actuelle, il redevient peu à peu un lieu d'échange entre les communautés et d'inspiration pour les créateurs.

## LE MUSÉE ALSACIEN : UN LIEU AUTHENTIQUE ET PITTORESQUE

### Une maison-musée au cœur de Strasbourg

En 1904, sous l'impulsion de ses premiers directeurs, Pierre Bucher et Léon Dollinger, le Musée Alsacien s'installe au 23, Quai Saint-Nicolas, dans la maison occupée au début du XVII<sup>e</sup> siècle par la famille de négociants Eschenauer.

La petite taille des pièces, les plafonds bas et les planchers donnent au bâtiment un cachet ancien et harmonieux. Le plan du bâtiment, qui s'étend tout en longueur vers l'îlot urbain, est caractéristique de l'architecture strasbourgeoise du début du XVII<sup>e</sup> siècle. À partir du porche, un long couloir d'entrée passe sous la maison d'habitation dont la façade donne sur la rue. Il aboutit à une cour, au fond de laquelle un deuxième bâtiment, plus petit, sert de lieu de stockage et d'habitation. Une galerie ouverte en bois relie les deux corps de bâtiment.

### **Une vision romantique**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le bâtiment, encombré par des ajouts et des remaniements successifs, est très dégradé. Il importe avant tout de lui rendre son caractère primitif. L'architecte Théo Berst, chargé de la restauration, entreprend de dégager les éléments anciens murés au cours des siècles. Il y ajoute divers éléments récupérés sur des chantiers de démolition strasbourgeois comme les encadrements de fenêtres sculptés, datés de 1580. Certains éléments sont repris d'autres maisons d'Alsace. Les longues perches bordant les galeries de la cour sont par exemple inspirées de la maison Molly à Colmar.

Le traitement des intérieurs a été conçu sur le même principe, un mélange d'éléments architecturaux, sans souci de conserver les aménagements d'origine, dont il ne subsiste quasiment plus trace. À son ouverture au public en 1907, le musée est constitué d'une quinzaine de salles.

Devenu, au fil des décennies, bien trop petit pour présenter toutes les collections, le musée s'agrandit dans les années 1970, investissant deux maisons voisines (n° 24-25 quai Saint-Nicolas), anciennement un restaurant et une boucherie. Il forme alors un ensemble composé de cinq bâtiments distincts, mais reliés entre eux par des cours, des galeries et des escaliers. Son réaménagement progressif est achevé en 1985, portant ainsi la surface d'exposition à plus de 2 000 m<sup>2</sup>.



Photographie de la cour du Musée Alsacien, Strasbourg, vers 1910. Crédits : Musées de Strasbourg / M. Bertola.

### 3. Collections

Les collections originelles du musée sont majoritairement constituées par les apports des fondateurs (ensembles de costumes régionaux, pièces de bois sculptées, mobilier, photographies). Ils sont complétés par la suite par des dons et des dépôts, mais aussi des collectes et des achats. Si les choix sont dans un premier temps motivés par l'esthétique des objets, et la volonté de façonner au travers des collections une image idéalisée de la culture alsacienne, une démarche plus scientifique est engagée à partir des années 1920.

Soucieux de refléter au mieux les mutations culturelles régionales et d'évoluer vers un véritable musée de société, le Musée Alsacien prend ces dernières années un nouveau cap et s'oriente vers des actions scientifiques et une politique d'acquisition englobant les différents aspects de la vie contemporaine, le patrimoine culturel immatériel ainsi qu'une ouverture plus large à la diversité culturelle du territoire.

Riches de plus de 50 000 œuvres et objets du 18<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècles, les collections du Musée Alsacien permettent d'explorer les thèmes suivants :

- **Alsace, espace et histoire**

L'une des ambitions du musée est de donner à comprendre le territoire alsacien dans sa diversité géographique et sa complexité historique. Espace de confins entre les aires culturelles latine et germanique, l'Alsace n'est caractérisée ni par une unité spatiale, ni par une histoire identique sur l'ensemble de la région. Peuplades diverses, petite noblesse, villes indépendantes, évêques, rois, empereurs et nations se sont succédés jusqu'à l'alternance des rattachements à l'Allemagne ou à la France des derniers siècles. Si aujourd'hui, l'Alsace se veut un trait d'union entre ces deux pays au cœur de l'Europe, son identité et ses frontières suscitent encore aujourd'hui questionnements et controverses.

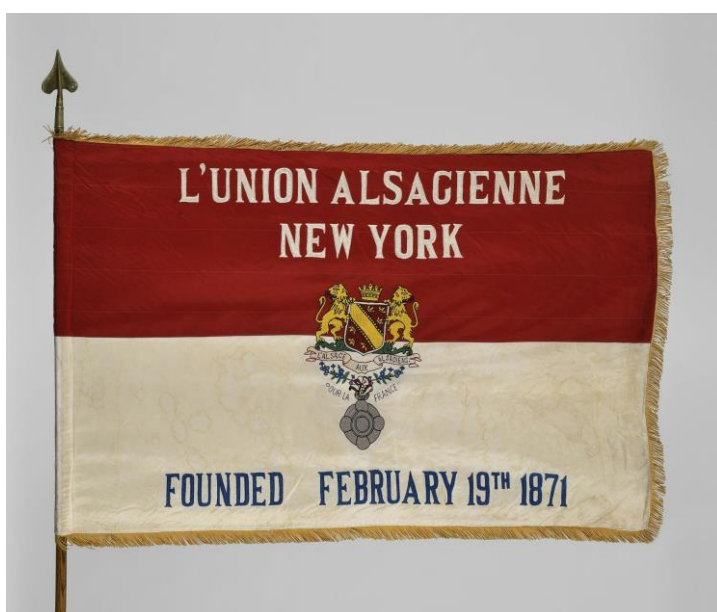


Anne Immelé, Lac Noir, Orbey, photographie issue de la série Des Lacs, 2001-2003





Atelier Villeroy & Boch, Plat d'inauguration du château du Haut-Koenigsbourg, Mettlach, vers 1908



Drapeau de l'Union des Alsaciens de New York, coton, soie brodée, bois, métal, 1941, don de l'Union des Alsaciens de New York

- Habiter

L'unité d'habitation constitue un axe important des collections. Ce thème regroupe les éléments d'architecture – dont la technique de colombage, caractéristique du paysage de la plaine d'Alsace - aussi bien dans leur aspect fonctionnel que dans leur symbolique et leur décor. Les motifs dont ils sont ornés se retrouvent sur les objets du quotidien et le mobilier régional en bois polychrome, qui rattache l'Alsace à l'aire culturelle de l'Europe centrale. De nombreuses reconstitutions anciennes rythment le parcours. Certaines très fidèles telles la Stüb (pièce à vivre) urbaine d'Ammerschwihr, ou celle, paysanne, de Wintzenheim, permettent de se donner une idée du mode de vie des Alsaciennes et Alsaciens du 17e ou du 18e siècle. D'autres, plus libres, sont une invitation à la rêverie ou à l'évocation d'un passé idéalisé.



Reconstitution d'une Stüb, Wintzenheim-Kochersberg, 1810. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola



Cruche à vin, en grès au sel, Betschdorf, fin XVII<sup>e</sup> ou début XVIII<sup>e</sup> siècle

- S'habiller

La proportion importante d'éléments de costumes (plus de 10 000 pièces) dans les collections du Musée Alsacien témoigne de la volonté originelle de rendre compte de l'évolution et de la diversité des modes régionales alsaciennes. À travers ce riche fonds, le musée invite également à interroger différents aspects de la culture matérielle et de l'histoire des mentalités tels que les questions d'hygiène et le rapport au corps, les enjeux de représentation ou de marquage social dont les costumes peuvent être les porteurs. Ils permettent aussi de questionner l'image idéalisée et politisée de l'Alsace, forgée à travers les multiples clichés, dont le costume et le célèbre nœud font partie.



Coiffe Soleil, tissus, Krautergersheim, XIX<sup>e</sup> siècle. Crédits photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

- **Grandir, devenir**

La vie en société est marquée par des rites de passage qui rythment les différents stades de la vie du berceau à la tombe. De nombreuses pièces de la collection (vœux de baptême, mappot, couronnes de mariées ou souvenirs mortuaires) permettent d'explorer ces sujets tout en mettant en évidence les différences et similitudes entre les communautés présentes hier et aujourd'hui sur le territoire. Mais c'est aussi l'occasion d'aborder de manière approfondie les distinctions sociales et de genres au sein des communautés, la définition des rôles respectifs et l'assignation de tâches spécifiques. Ces distinctions, qui s'opèrent souvent dès l'enfance, font-elles toujours sens aujourd'hui ? Dans quelle mesure les objets qui en témoignent peuvent-ils nous aider à mieux en comprendre leurs enjeux et leurs limites ?



Chaise d'accouchement de la sage-femme Anna Willig, bois, 1837



Chapeau de conscrit, feutre, papier, plumes d'oiseau, métal, début du XX<sup>e</sup> siècle

- Croire

Dès sa conception, le Musée Alsacien a souhaité appréhender tous les cultes présents sur le territoire. Cette démarche était une preuve de tolérance à l'égard des différentes communautés, dans une région qui, avec la Moselle, se distingue du reste de la France par le maintien du Concordat et des Articles Organiques. Ce régime spécifique rend la frontière entre le domaine religieux et la vie publique plus perméable. Outre les courants monothéistes présents en Alsace au moment de la création du Musée (Judaïsme, Catholicisme, Protestantisme), des rituels plus anciens, rappelant les racines païennes de l'Alsace et parfois encore pratiqués, sont également illustrés par les collections. Aujourd'hui, la vie religieuse et spirituelle de la région a évolué, et la présence de bien d'autres courants amène l'institution à s'ouvrir davantage vers la diversité mais aussi à questionner le rapport de l'individu aux croyances.



Ecce Homo, peinture sous verre, début du XIX<sup>e</sup> siècle



Arche sainte, velours brodé, bois peint, fer, Bouschwiller, début du XIXe siècle

- Rythmer l'année

Notre calendrier est rythmé par des événements festifs ou plus solennels. Ceux-ci sont très souvent liés aux croyances, aux saisons et aux traditions agricoles (transhumances, semailles, vendanges...) mais peuvent aussi revêtir une valeur de commémoration et marquer des faits historiques particuliers. Les fêtes en Alsace sont ainsi liées à la richesse des ressources présentes sur le territoire, aux rythmes de la journée et des saisons, à la multiplicité des confessions, mais aussi à l'histoire particulière de l'Alsace-Moselle et aux conflits traversés au fil des siècles.



Costume de Père Noël, coton, Strasbourg, milieu du XXe siècle



Crécelle de Pourim, matière plastique, vers 1970



Dominique Pichard, Schieweschlawe, Offwiller, 2019

- Travailler

Le propos du Musée Alsacien accorde une place non négligeable aux métiers, aux savoir-faire et à la technique. De nombreux objets témoignent du développement des techniques agricoles, artisanales, industrielles mais aussi artistiques d'une région qui bénéficie, du fait de sa position frontalière, des échanges intellectuels avec les pays voisins. Ces collections revêtent aussi une importance patrimoniale remarquable : plus que des objets fonctionnels, ils sont aussi un outil de compréhension de savoir-faire disparus ou perpétués et transmis par la tradition orale et la pratique. Enfin, ils sont aussi porteurs d'une symbolique liée à la protection du corps de métier, du produit ou des denrées et, à ce titre, font partie du patrimoine immatériel alsacien.



Lampe de mineur, fer, laiton, verre, Lobsann, vers 1890



Honoré Umbricht, *Le Sabotier d'Ottrott*, huile sur toile, 1885

- **Se soigner/se protéger**

Médecine et rites de protection sont étroitement liés dans les sociétés traditionnelles. Si l'Alsace comporte de grandes figures qui ont fait d'elle une pionnière en matière de recherches et de progrès médicaux, les collections nous rappellent aussi que les maux auxquels étaient confrontés nos aïeux ne trouvaient pas toujours de remèdes dans la science. Ainsi peut-on trouver en Alsace les témoins de nombreux rites de protection liés à des moments de vulnérabilité de l'individu (naissance, maladie) à des passages particuliers aussi bien temporels – rites solaires – que spatiaux - protection du seuil de la maison. Ces pratiques se révèlent dans le parcours de visite, où l'on découvre également la reconstitution emprunte de pittoresque d'une officine d'apothicaire.



Image de protection juive, papier, encre gouache, XIXe siècle

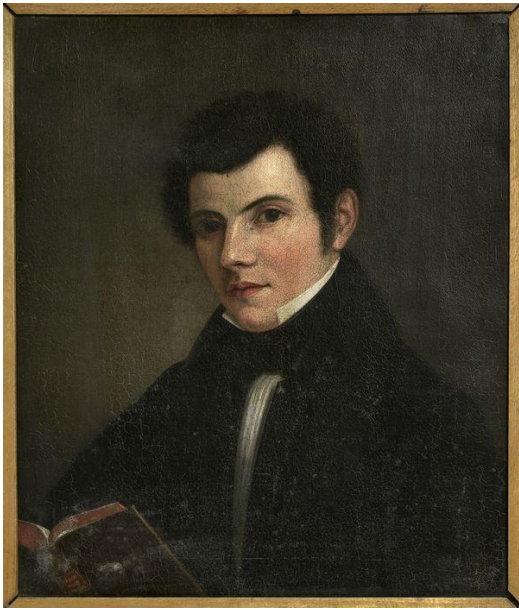


Dégoir de moulin figurant un diable, bois sculpté et peint, XVIIIe siècle

- Visages d'Alsaciennes et Alsaciens

Découvrez l'histoire des hommes et des femmes qui ont vécu en Alsace et dont les collections sont les témoins. Un objet, un écrit à l'apparence anodine peut dévoiler un destin extraordinaire, un instant ou l'histoire surprenante ou émouvante de ses propriétaires. En explorant cette thématique, le public découvre la grande diversité des cultures et des communautés qui ont vécu ou vivent encore en Alsace et qui, toutes, ont contribué à façonner son aspect actuel. Les visages d'Alsaciennes et Alsaciens, ce sont aussi ceux de nos visiteurs et visiteuses, ou ceux que nous avons rencontrés au fil des années, qui ont accepté de témoigner et de nous dire ce que pour eux, est l'Alsace d'aujourd'hui.





M. Blum, Le Grand Rabbin Nordmann d'Hegenheim, huile sur toile, 1845



Françoise Saur, photographie extraite de la série *Portrait de famille 47° 35 nord, 7° 33 est*, 2006

## 7. Informations pratiques

### Musée Alsacien

23-25 quai Saint-Nicolas  
67000 Strasbourg  
Tél. +33 (0)3 68 98 50 00

### Horaires :

Ouvert en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, samedis et dimanches de 10h à 18h – fermé le mardi

Fermeture les : 1<sup>er</sup> janvier, Vendredi Saint, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre

### Tarifs :

Tarif : 7,5 €

Tarif réduit : 3,5 €

Ces tarifs sont mentionnés à titre indicatif et susceptibles de modification durant les expositions temporaires.

### Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées du Rhin supérieur
- carte Educ'Pass
- personnes en situation de handicap
- étudiantes en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agent-es de l'Eurométropole munies de leur badge

**Gratuité pour tous et toutes** : le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums Pass Musées : 1 an - 350 Musées : plus d'informations sur [www.museumspass.com](http://www.museumspass.com)

### Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires)

## Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les publics.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs et visiteuses individuels se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

				
Aubette 1928	●	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	●
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	◐	●
M. des Arts décoratifs	○	○	●	◐
M. des Beaux-Arts	○	○	●	◐
M. Historique	○	○	◐	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	◐	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	fermé pour travaux			
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	◐	●
Bibliothèque	●	●	●	●
Galerie Heitz	●	●	●	●

○ Label «Tourisme et handicap»  
◐ Non labellisé mais outils adaptés et équipés d'ascenseurs  
● Non accessible et/ ou pas d'outils à la visite adaptés